

LES CAHIERS DE L'

Entre

LOISIRS-CULTURE

Deux

GASTRONOMIE

Mers

15 F

N° 3 - JUILLET 1994

**TOUS LES 2 MOIS,
PARTEZ A LA DECOUVERTE
DE L'ENTRE DEUX MERS.**

L'ART DU VITRAIL
Profession Maître Verrier

LA MÉMOIRE DE
MAURIAC
Domaine de Malagar

LA RÉALITÉ DÉPASSE
LA FICTION
Le musée disparu

LA PASSION DE NINA
Le curieux potager

IL ÉTAIT UNE FOIS
Le Château de Mouchac

PLAISIRS DE L'EAU
Et si on allait à la pêche

L'ART ET LA MATIÈRE
**Une vouivre nommée
Pimpine**

UNE NOUVELLE
DE MICHEL SUFFRAN
La Nuit de Saint Macaire



EDITORIAL

En été, c'est le temps des vacances, des loisirs et du farniente.

En Entre-deux-Mers, c'est le temps d'aller de bastide en bastide, d'abbaye en château, de château en bateau, de vignes en caves, de dégustation en découvertes.

Découvertes multiples :

Celle des marchés ruraux, colorés, conviviaux, avec leurs étals de fleurs, plantes, fruits et légumes dont certains inconnus des vacanciers comme le pâtisson, si beau de forme, si bon de goût.

Celle encore, à pied, à bicyclette des chemins creux qui vont de villages en bourgs en suivant les reliefs, traversant vignes, bois ou palus.

Celle des bords de rivière, à partir d'un bateau-croisière qui vogue mol-

lement de l'aval vers l'amont au rythme des marées et accoste pour permettre aux promeneurs de s'asseoir à l'ombre d'une place de village ; à moins que ceux-ci ne préfèrent déambuler le long de ruelles souvent vieilles de plusieurs siècles et où ils dénicheront, peut-être, la brocante ou l'objet rare tant recherchés ; à moins qu'ils ne surprennent un artisan dans son atelier en train d'œuvrer !

L'été c'est aussi la découverte de multiples fêtes. L'Entre-deux-Mers (tout comme l'ensemble de la Gironde) "se donne en spectacles". Expositions variées, musique, théâtre, festivals, spectacles sur terre et sur l'eau, il n'est guère de lieux qui ne participent à ce grand élan festif...

Profession : maître verrier.

Eric Dupuy est Maître artisan en vitrail d'art. Il a 30 ans, il parle avec passion de son métier qu'il exerce passionnément depuis 13 ans. Nous avons été le rencontrer dans son atelier à Créon.

CE2M :

Vous êtes Maître verrier spécialisé dans le vitrail d'art, comment et pourquoi avez-vous eu envie d'apprendre ce métier ?

E.D. :

Par hasard. Je connaissais quelqu'un qui "faisait du vitrail" et j'avais été le voir lorsque j'étais élève en 3ème. Et puis, à la fin de ma première, je me suis posé la question de mon avenir. Je me suis souvenu de cette visite je me suis dit "pourquoi pas !" - j'avais déjà plaisir à travailler manuellement, en plus j'avais la passion du dessin.

CE2M : *Alors comment avez-vous fait ?*

E.D. : Je suis entré en apprentissage chez un Maître artisan en vitrail à Bordeaux, qui chose curieuse était un homonyme puisqu'il s'appelait Dupuy comme moi. Je suis resté chez lui 3 ans. Parallèlement je suivais les cours de dessin le soir à l'Ecole des Beaux Arts de Bordeaux.

CE2M : *Et ensuite ?*

E.D. : Ensuite... j'ai entrepris un Tour de France comme travailleur indépendant parce que je voulais parfaire mon savoir et avoir une maîtrise complète de l'ensemble des techniques. Pendant mon périple, qui m'avait conduit dans des ateliers à



Bourg en Bresse, à Lyon et en Suisse, j'ai eu la chance de sympathiser avec des Maîtres Verriers, qui ont commencé à me faire confiance donc fait travailler, et j'ai commencé à être connu. C'est alors que j'ai décidé de m'installer définitivement à Créon.

CE2M : *Pourquoi Créon ?*

E.D. : Je suis né à Sadirac et mes arrière-grands-parents étaient déjà commerçants à Créon. Je suis un enfant du pays. J'ai besoin de cette région. J'y ai mes racines, je m'y sens bien. Même si ce n'est pas toujours facile d'être re-

connu ici. Comme dit le dicton : "Nul n'est prophète en son pays".

CE2M : *Mais vous travaillez ?*

E.D. : Aujourd'hui je commence à être non seulement connu, mais aussi reconnu et à travailler pour les Bâtiments de France. La difficulté c'est de décrocher son premier contrat, et de pouvoir faire ses preuves. J'ai restauré les vitraux de l'église de Saint Genès de Lombaud, ceux de la petite église de Lugasson. J'ai en contrat la restauration des vitraux de l'église de Castillon la Bataille - ce qui représente 11 verrières de 8m² chacune. Ces vitraux du 19ème siècle sont l'oeuvre des Maîtres verriers Dagrard De Villiert et du Peintre Verrier Henri Feur. Je suis heureux en restaurant leurs oeuvres d'assurer leur continuité dans le temps. Parallèlement, je travaille pour des particuliers qui me demandent soit de remettre en état des vitraux existants soit des créations.

CE2M : *Qu'est-ce que vous souhaiteriez réaliser ?*

E.D. : Mon souhait serait de restaurer des vitraux très anciens du XVème ou du XVIème siècle, ou encore de créer une fresque immense. Il aurait fallu que je vive 150 ans plus tôt, car à ce moment là on avait le temps...

CE2M : *Mais vous êtes heureux de faire ce métier ?*

E.D. : Très. C'est un joli métier qui me fait parfois remonter les siècles, retrouver l'histoire des hommes. Et lorsque le vitrail est mis en place, que la lumière le traverse et l'illumine, alors c'est le bonheur !

L'art du vitrail est sûrement plus ancien que ne le témoignent les documents historiques connus, qui font état de fragments de vitraux peints et liés au plomb remontant au IX^{ème} et X^{ème} siècle, et retrouvés lors des fouilles effectuées en 1932 dans l'Abbaye de Lorsch, en Allemagne.



Les célèbres vitraux, (au nombre de 8), des prophètes de la cathédrale d'Augsbourg (fin du X^{ème} siècle) révèlent une telle sûreté de technique et de style que l'on peut penser que l'art du vitrail était maîtrisé depuis longtemps. On suppose que la technique tire son origine des mosaïques byzantines où les pierres sont remplacées par des morceaux de verre et de l'orfèvrerie. Au XIII^{ème} siècle la ville de Chartres devient Centre Culturel et religieux d'Europe et fait connaître les techniques du vitrail sur tout le continent.

La cathédrale de Chartres possède le plus extraordinaire ensemble de vitraux de la période gothique soit 7 000 m² de surface. Ils furent exécutés entre 1150 et 1240. Ce qui justifie qu'aujourd'hui le Centre International du Vitrail se trouve toujours à Chartres.

En Italie le vitrail acquiert ses lettres de noblesse un peu plus tard qu'en France et se distingue par son style particulier. Le vitrail est plus opaque car réalisé par des peintres et non des verriers. Parmi les plus anciens ceux du sanctuaire de la Grotte, près de Sienne (2^{ème} moitié du XIII^{ème} siècle) et c'est à Assise que l'on trouve le plus grand ensemble. Du XVI^{ème} à la fin du XVIII^{ème} siècle on assiste à un déclin de l'art du vitrail. Mais le XIX^{ème} et l'Art Nouveau vont le faire renaître.

Le vitrail quitte l'Art religieux et pénètre à l'intérieur des édifices profanes.

En 1880, la création de verre opalescent est une véritable révolution technique qui explique l'extraordinaire engouement pour le vitrail entre 1900 et 1930. Les créateurs l'incorporent dans l'architecture et la décoration, tel Tiffany aux U.S.A.

Aujourd'hui le vitrail moderne s'intègre partout dans les édifices publics ou les maisons particulières. L'artiste a une grande liberté d'expression grâce aux recherches d'effets chromatiques et aux multiples compositions qui conviennent particulièrement bien à l'art abstrait.

CL

(D'après le manuel pratique vitrail artistique de Santé et Diégo Pizza C/O Celiv.)

- Seule la Verrerie de Saint Just (Haute Loire) fabrique et fournit tous les verres spéciaux pour tous les Maîtres verriers.

Eric Dupuy vous accueille dans son atelier, sur rendez-vous :
7 bis rue Galilée - 33670 Créon
Tél. 56 23 08 95



GRANDS VINS DE BORDEAUX

Château Guyonnet



Monsieur et Madame
Maurice Bastoure
33670 Saint Genès
de Lombaud
Tél. 56 23 09 72

MIS EN BOUTEILLES
AU CHATEAU

L'abus d'alcool est dangereux pour
la santé. A consommer avec modération.

Créon la Fête

26, 27, 28, 29 AOÛT 94

Vendredi 26 août à partir de 20h.

Evocation historique

Marché et arrivée de Molière dans la bastide

Dimanche 28 août 10h - 13h

88° cérémonie du Couronnement de la Rosière

22h30

Spectacle son, lumière, laser, feu d'artifice gratuit

"Les couleurs du monde"

LE CULTE DU GOUT

Plaisirs de l'œil et du palais.

Le Château Barreyre, 1ères côtes de Bordeaux, expose pendant les mois de juillet et d'août, une vingtaine de tableaux et œuvres de jeunes peintres et sculpteurs. Belaubre, Alquier, Dotigny, Fournol, Hugon, Joussome, Lagénie, Lhéris, Pourny, Rauzet, Lasserre. Peintures et sculptures sont particulièrement bien mises en valeur dans la salle de dégustation et les chais.



Ceux ci ont été entièrement refaits avec des matériaux bruts - voliges de bois et briques - dont la simplicité contribue au raffinement des lieux.

Le plaisir de l'œil est garanti, celui du palais aussi, quant à l'accueil chaleureux, il crée aussi l'atmosphère.

Le Château Barreyre produit un vin riche, parfumé, de bonne bouche et de bonne garde.

REPÈRES

Au XVIIIème siècle le Château Barreyre avait nom de "Le Petit Trincart". Aujourd'hui le domaine couvre 45 hectares à cheval sur Langoiran et Capien, dont 11 hectares plantés en vignobles (les cépages : 45 % de merlot, 28 % de cabernet sauvignon, 27 % de cabernet blanc).

Les propriétaires actuels : Jean Louis Laffort et Gilles Fabères ont entièrement rénové et modernisé les bâtiments du cuvier et ont créé un chai à barriques.

Les vins du château sont régulièrement cités dans les guides spécialisés.

Cœnologue conseil : Pierre Estansan.

Régisseur : Eric Janin

Renseignements :

Château Barreyre

33550 Langoiran - Tél. 56 34 16 16

Possibilités de location de salles pour réunions professionnelles ou familiales (50 personnes maxi)

A noter : jusqu'au 11 octobre 1994, l'office de tourisme de Bordeaux propose des visites commentées du château tous les mardis, et des soirées dégustation. Les prochaines sont prévues les 16 et 23 juillet et le 20 août.

Pour en savoir plus : 12 cours du XXX Juillet Bordeaux. Tél. 56 44 28 41

"Considérant que le domaine de Malagar à Saint Maixant (Gironde) présente un intérêt d'art et d'histoire suffisant pour en rendre désirable la préservation en raison du souvenir de l'écrivain François Mauriac qui est attaché à ce domaine... sont inscrits en totalité sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, l'ensemble des bâtiments, l'ensemble du jardin, et l'allée de cyprès du domaine de Malagar..."

C'est ainsi que par un revirement étrange, l'ombre de l'écrivain protège la vieille demeure où il avait trouvé sa querencia pour utiliser un terme qu'il avait appris d'Ernest Hemingway et qui désigne "l'endroit de l'arène choisi par le taureau où il se réfugie". C'est là surtout qu'il aimait venir au soir de sa vie se laisser éblouir par les "jeux de la lumière et du brouillard" : l'admirable méditation sur la mort que sont les "Nouveaux mémoires intérieures" est écrite sur un papier au filigrane de Malagar.

Faut il le croire quant il écrit : "la vérité, c'est que je suis fixé à Malagar parce que j'appartiens à l'innombrable espèce de chèvres qui, non contente de brouter là où on les attache, s'y obstinent une fois la corde rompue, et ne s'éloignent plus du piquet qui a fixé une fois pour toute leur destin." Cet attachement viscéral à la maison de Saint Maixant n'est elle que conditionnement et soumission à cette règle implicite de la bourgeoisie selon laquelle, "ce patrimoine misérable, accaparant, que l'on a reçu et qu'il faut transmettre... (il faut en faire)... dépendre le bonheur de sa vie". Certes à Malagar, Mauriac est bien ce bourgeois économe et tellement bordelais surveillant les tâches d'humidité des plafonds et pesant le moût de la vendange, mais l'allée de cyprès est là qu'il fait planter et qui nous donne peut être une piste pour expliquer son choix de cette querencia.

Domaine de Malagar à Saint-Maixant.

Car il s'agit bien d'un choix : la demeure de son enfance est en fait le chalet de Johanet à Saint Symphorien et c'est la sauvagerie de la lande, l'enchantement de la Hure qui aurait dû attacher la chèvre à son piquet. Malagar resta en revanche, jusqu'à la fin de l'adolescence rarement visitée par la famille Mauriac : le goût pour la maison des vignes, pour sa terrasse et sa charmille est celui d'un être qui a fait le choix de la civilisation dans ce qu'elle a de plus ratissé, policé, réglé. L'allée de cyprès de Malagar confère au paysage une humanité, un civilité toute toscane très éloignée des aléatoires alignements de pins d'Argelouse. Cette adhésion sans réticence à une culture chrétienne et bourgeoise dont il dénonce par ailleurs sans indulgence les plus noires passions est confortée par ce paysage poli par l'homme où le regard peut, sans risque, épier

l'embrassement de la forêt Landaise ; cette maison qui devint dès les premières années de son mariage la "maison de famille" le protège des passions intempestives, littéraires, politiques ou autres, elle ancre l'écrivain dans ce terroir bordelais, auquel il est à son corps défendant si étroitement associé.

La décision du Conseil Régional d'acquérir le domaine et d'en faire un centre de recherche tout en l'ouvrant à la visite est un pari difficile à tenir : si le projet est mené à bien il y a tout lieu de craindre que le charme éminemment discret de cette maison bourgeoise en pâtisse. Cette "pauvre maison déguisée en manoir" est-elle apte à s'ouvrir au tourisme, même culturel ? Les "murs décrépis de ses chais" gagneraient ils à être caressés par le doux ronron des gloses universitaires ? Il est permis d'en douter tant il est vrai

qu'une maison est faite pour être habitée par des hommes et des femmes qui "sortent de cette vieille ruche comme de grosses abeilles affairées", nourrie des babilllements des nourissons et des ratiocinations des vieillards, et parcourue de courants d'air parfumés à la confiture de prune.

Il est toujours temps de visiter Malagar qui n'est encore ni Chenonceau ni la Villa Médicis, mais la maison de Mauriac, comme Nohan est la maison de George Sand : abandonnée depuis peu par ses habitants son pouls bat encore faiblement.

Dépêchez vous, "les maisons, les routes, les avenues sont fugitives hélas comme les années".

REPERES

On peut aussi se plonger avec délice dans le petit livre de photographies de Jean Luc Chapin, "*Malagar*" édité par la Région Aquitaine et le Centre François Mauriac en 1993, ou bien dans "*En visitant Malagar*" publié en 1994 par les mêmes éditeurs ; mieux encore, il est possible de partir à la recherche du Malagar enfoui dans l'œuvre romanesque de François Mauriac publiée presque intégralement dans les collections de poche.

On n'oubliera pas, bien entendu la biographie de François Mauriac par Jean Lacouture qui restitue au personnage de Mauriac sa dimension intellectuelle, morale et littéraire, l'arrachant en cela à la terre de Malagar et à la suspicion "régionaliste" qui s'attache à son œuvre et la dessert.

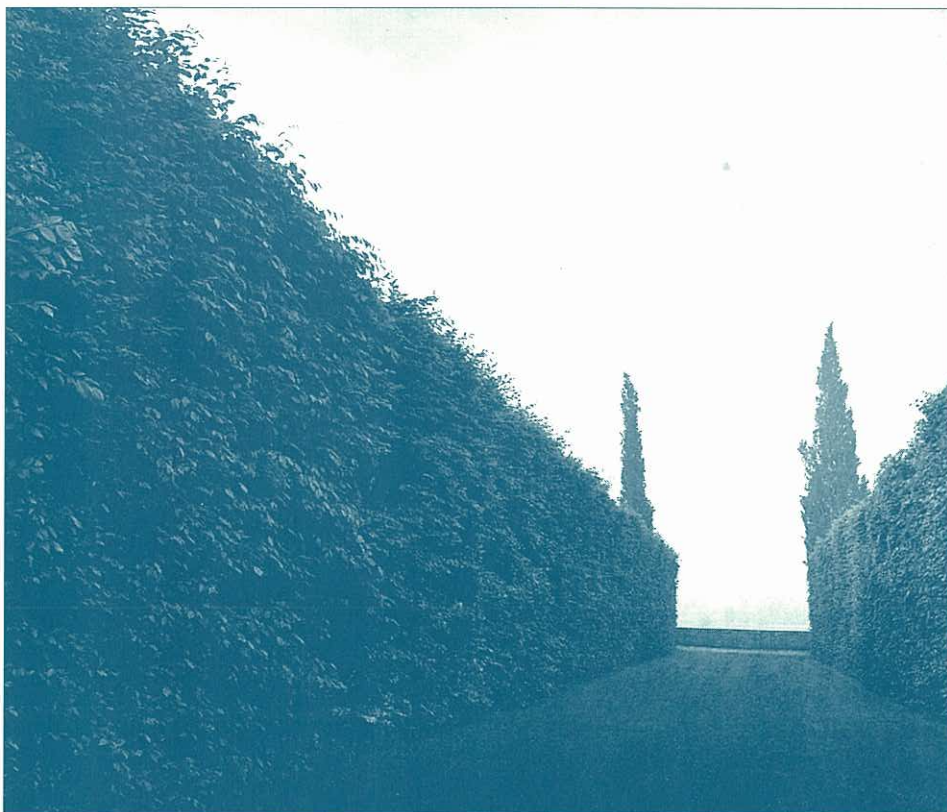
Philippe Araguas.

Renseignements :

Centre François Mauriac de Malagar

Château Malagar
Tél. : 56-62-06-44
Télécopieur : 56-76-71-69

Malagar se visite du 15 juin au 30 septembre le mercredi, samedi, dimanche, de 14h30 à 18h30 (20F par personne, 10F pour les groupes de plus de 10 personnes et pour les scolaires).



Photographie Jean Luc Chapin